

MARINE MANE

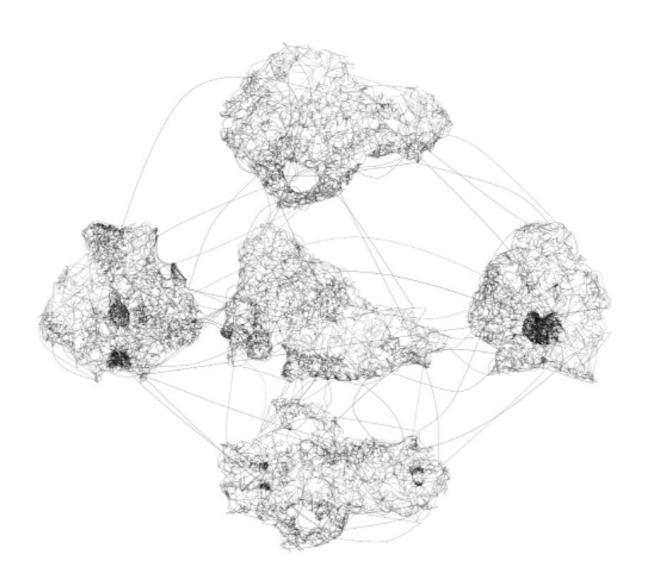
TRACES ET TRAJECTOIRES

CIE IN VITRO

DÉMARCHE IN VITRO

Au sein de la Compagnie In Vitro, Marine Mane développe une œuvre artistique résolument transdisciplinaire. Ce travail s'inscrit dans une quête au long cours, fruit d'un long travail de gestation, d'enquête, de collecte de matières variées et d'interaction avec différents corps de métier. Les créations In Vitro creusent dans le réel leur pouvoir fictionnel. Il s'agit d'ausculter les traces, intimes et politiques, que dessinent les parcours individuels et collectifs.

En s'attachant aux terrains de résistance qui portent en germe leurs propres résiliences, Marine Mane cherche dans les zones troublées les mécaniques particulières que l'Homme met en place pour se maintenir en équilibre face aux violences qu'il subit autant qu'il les provoque.



EN CRÉATION

Avec La Tête des porcs contre l'enclos (mars 2015), Marine Mane prend le chemin d'une écriture personnelle. Confiant sa voix à un circassien, un plasticien et un musicien, elle esquisse, par « calques », une cartographie corporelle et émotionnelle, visuelle et sonore. Sur les traces d'une jeune femme, égarée en territoire familial violent.

A mon corps défendant (octobre 2017) est une ode à ce qui résiste. Cette pièce, pour quatre interprètes venus du cirque et de la danse, un musicien, un plasticien et un vidéaste, explore le champ chorégraphique tout en stimulant une expérience physique de l'œil et de l'oreille. Elle met en relation messages, photographies, vidéos, conversations et enregistrements sonores récoltés dans des correspondances numériques entretenues entre Marine Mane et plusieurs témoins des zones de conflits actuels (Syrie, République Démocratique du Congo, Afghanistan, Israël). Les points de vue sur ces territoires se mélangent, entre la perception intime et ambiguë de la cause que chacun des correspondants a choisie de supporter et ce que nous croyons en connaître.

Les poupées (2018-19) est une création pour le jeune public, forme légère qui déploie un des thèmes de la création suivante, sur la question du fétiche, de l'idole et de la transgression. Ce besoin dans l'enfance de créer un double à soi-même qui s'exprimerait à notre place.

Knit (2019- 2020). Nous tissons une tapisserie, faite d'accros, de trames, de broderies, de nœuds, de trous reprisés, de mailles perdues, avec des fils, tendus et distendus, qui nous sont transmis et que nous agençons à notre tour. Et si comme l'affirmait Gombrowicz, "tout est cousu d'enfance", quelles ficelles, quels nœuds, quels récits de nos ancêtres et de l'histoire actuelle se racontent à travers nous? Que récupérons-nous pour pouvoir fabriquer notre propre relation au monde, à l'autre et à nous-mêmes, en-dehors de la norme et au-delà d'un système existant.

Pièce pour 7 interprètes issus de la danse, des arts plastiques et visuels, de la musique, du cirque, et de la performance, qui rassemblent dans leurs origines, leurs statuts, leurs âges ou leurs sexes, contraires et oppositions.

EN RECHERCHE

Animée par le désir de replacer la recherche au cœur de l'acte de création, Marine Mane impulse en 2012 les Laboratoires de Traverse, sessions d'expérimentation collective (revisitées au fil d'un blog) qui permettent à des artistes et chercheurs de toutes disciplines de se remettre en jeu sans se soumettre à de quelconques impératifs de production. Ils ont lieu sur tout le territoire à raison de deux fois par an.

Pour son projet, À mon corps défendant, Marine a obtenu une bourse SACD lui permettant de collaborer avec l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes sur le dispositif scénographique.

Un atlas du vivant (à partir de 2018) est une installation performative nourrie du principe initial de la création *A mon corps défendant*. Ce dispositif utilise une partie de la scénographie et les matières photographiques, sonores et vidéos présentes dans le spectacle. Cette installation est conçue comme un work in progress constant qui a vocation à s'enrichir au fil des territoires traversés. Marine Mane cherche à constituer une chaine physique de témoignages pour amener chacun à se déplacer et changer sa perception intime face à un réel déstabilisant et violent. Danser sur les décombres comme une réponse possible au catastrophisme. Installation pouvant être autonome ou habitée, elle sera l'occasion de discussions, rencontres, performances.

Marine Mane a déposé un dossier auprès de l'Institut français, dans le programme de résidence à la Villa Kujoyama 2019, pour continuer ses recherches autour des gestes physiques et plastiques de l'art brut et autodidacte, au Japon avec les institutions sociales notamment dans la préfecture de Shiga, en France avec Michel Nedjar, en Belgique avec La Hesse...Ces recherches alimentent la création future Knit.

Qu'est-ce qui est commun à des gens dits sans culture et aux cultures si différentes. Dans ce commun-là, qu'est ce que je sais de l'homme qui se transmet inconsciemment.

EN LISIÈRE

Marine Mane s'associe à d'autres chercheurs (paysage, architecture, urbanisme, cinéma, édition, photographie...) pour concevoir des projets dans des territoires en marge et hors circuit. Parce que ces lieux sont aussi des terrains résistants, elle croit qu'ils portent en germe leurs propres résiliences.

Régulièrement sollicitée par des lieux et institutions sensibles à l'esthétique et aux propos qu'elle creuse, Marine Mane en interroge aussi la lisière, avec le désir de soulever le voile sur ce qui reste habituellement caché et invisible: - Tracé.e.s - Portrait de territoire, un récit des restes - Déplaces (pour Danse à tous les étages - Scène de territoire pour la danse en Bretagne) - Zone sensible (pour l'Avant-Scène, Cognac) - Les Familiarités (pour le Manège, scène nationale-reims)

Marine Mane est artiste compagnon au Manège, Scène Nationale de Reims pour la saison 2017-2018.

www.compagnieinvitro.fr
http://labs.compagnieinvitro.fr/

CONTACTS